



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Matinée « études » du Conseil spécialisé « fruits et légumes » de FranceAgriMer : présentation des résultats 2012 des observatoires des exploitations fruitières et légumières

À l'occasion de la dernière matinée études du Conseil spécialisé « fruits et légumes » de FranceAgriMer, qui s'est tenue le 11 décembre 2013, le CERFRANCE a présenté les résultats 2012 des observatoires des exploitations fruitières et légumières.

Ces deux observatoires, menés depuis 1990 pour les fruits et depuis 1995 pour les légumes, apportent à la filière fruits et légumes un éclairage sur la situation économique des exploitations et son évolution à travers le temps. Ils s'appuient sur les données comptables, financières et extra-comptables (espèces cultivées, prix, rendements...) à travers un panel d'exploitations (441 exploitations légumières et 380 exploitations fruitières).

Ces observatoires permettent l'interprétation de résultats, mais ne visent pas à mettre en évidence un modèle de réussite à travers les bons résultats d'un type d'exploitation ou d'une production donnée. Ils se veulent les plus représentatifs possibles de la diversité des exploitations à dominante fruitière et légumière, mais ne peuvent pas être extrapolés tels quels à l'ensemble de la production nationale.

Les principaux résultats 2012 de l'observatoire des exploitations fruitières présentent une marge nette positive pour les différentes catégories de l'échantillon, à l'exception des producteurs spécialisés en abricot

En 2012, le produit brut moyen de l'échantillon s'élève à 386 000 €. Le total des charges atteint 376 000 €. Les exploitations ont ainsi enregistré un excédent avec un résultat courant d'environ + 10 000 €. Ce résultat positif succède à une année 2011 pour laquelle produits et charges étaient quasiment équilibrés. Si l'on réintègre au résultat 2012 les salaires familiaux estimés sur la base horaire du Smic, on obtient un résultat familial positif de 34 800 €, ce qui apporte un peu de souplesse pour, à la fois, rémunérer l'exploitant, investir ou renforcer la trésorerie de l'exploitation.

Ce léger redressement en 2012, après une année 2011 à peine équilibrée, a permis une petite amélioration de la situation financière générale. Sur l'ensemble de l'échantillon, 32 % des exploitations sont en risque financier moyen ou élevé, soit 3 points de moins que l'année précédente.

Les comportements financiers profitent de cette modeste embellie. En effet, les situations de ralentissement régressent au profit des renforcements de trésorerie. Par contre, il n'y a plus d'entreprises en croissance, ce qui signifie que la capacité d'investissement demeure fragile. Pour preuve, les niveaux de capacité d'autofinancement sont très hétérogènes.

Cette situation générale recouvre une certaine disparité par type d'exploitation. Globalement, tous les types d'exploitations ont dégagé une marge nette positive, à l'exception des spécialistes de l'abricot qui sont en négatif en raison principalement de pertes de production dans certains bassins (grêle et gel).

Dans l'ensemble, les producteurs ont profité d'un marché des fruits nettement mieux équilibré en 2012, avec des prix plus élevés. Dans le cas de la pêche, il y a une réelle amélioration après une année 2011 très difficile. Cependant, la santé financière est très variable selon les catégories. Elle dépend aussi du passif accumulé au cours des années précédentes. Ainsi, les producteurs spécialistes de la pomme enregistrent seulement 21 % de situations de risque moyen ou élevé, alors que 48 % des spécialistes de la pêche, qui ont subi trois saisons déficitaires de 2009 à 2011, sont dans ce cas. Pour les autres types, cette proportion oscille autour de 30 %. Mais, dans la plupart des catégories, on observe une petite amélioration par rapport à l'année précédente. Dans les différentes catégories d'exploitations, les comportements financiers ont repris un certain dynamisme, à l'exception des spécialistes de l'abricot.

Ainsi, l'année 2012 marque globalement une amélioration pour les arboriculteurs par rapport à une année 2011 médiocre. Les stratégies de développement demeurent majoritaires, ce qui est encourageant. En revanche, il reste un nombre encore significatif d'entreprises en difficulté, qui auront besoin d'autres années favorables pour redresser la barre. D'après les premiers bilans, la campagne 2013 semble aller dans ce sens.

Les principaux résultats 2012 de l'observatoire des exploitations légumières montrent une amélioration de la situation financière, qui reste néanmoins contrastée selon les systèmes de production

En 2012, le produit moyen d'une exploitation légumière s'élève à 584 800 € pour un total des charges de 557 055 €. La marge nette dégagée atteint donc 27 745 € contre - 2 954 € en 2011. Ces premiers chiffres témoignent de la forte volatilité des produits d'une année à l'autre dans un contexte de croissance régulière des charges (+ 3 % par an ces deux dernières années).

Ce résultat moyen cache cependant une grande disparité de situation selon les systèmes de production étudiés. Ainsi, les producteurs sous abris chauffés présentent une marge nette de 78 600 € en 2012 contre - 21 000 € en 2011. Cette forte progression résulte de la hausse des prix en tomates et d'une maîtrise des charges limitée à 3 %. À l'inverse, les producteurs maraîchers de plein champ (salades, melons...) ont été impactés par un hiver rigoureux entraînant des baisses de rendement et un contexte de prix moins favorable sur les productions d'été. Pour la deuxième année consécutive, ce groupe obtient un résultat négatif avec - 7 214 € en moyenne par exploitation en 2012.

Globalement, l'année 2012 permet une amélioration de la situation financière : 41 % des exploitations présentaient un risque financier important en 2011 ; elles ne sont plus que 32 % en 2012 et les résultats dégagés ont été prioritairement utilisés pour le désendettement des structures.

L'analyse de ces comportements financiers sur les trois dernières années apporte un éclairage important sur les dynamiques d'exploitation : 66 % des structures étudiées ont investi ces trois dernières années dans leur outil de production pour se moderniser ou se développer. Le groupe des producteurs de légumes mécanisés est le plus dynamique en la matière avec les producteurs d'endives et les producteurs sous abri chaud. À l'opposé, les situations de déclin et de retrait représentent 8 % de l'échantillon.

Ainsi, par l'investissement et l'optimisation des techniques, les exploitations absorbent la progression des charges et maximisent le résultat, et ce, quel que soit le système de production étudié.

Pour en savoir plus, les résultats 2012 de ces observatoires sont consultables sur le site internet de FranceAgriMer, via les liens suivants :

- *Observatoire des données financières des exploitations fruitières. Données 2012*, FranceAgriMer, CERFRANCE, CTIFL, FNPF décembre 2013 : <http://www.franceagrimer.fr/content/download/28381/250975/file/SYN-OBS-FRUIT-2012.pdf>
- *Observatoire des données financières des exploitations légumières. Données 2012*, FranceAgriMer, CERFRANCE, CTIFL décembre 2013 : <http://www.franceagrimer.fr/content/download/28382/250985/file/SYN-OBS-LEG-2012.pdf>

Service de presse de FranceAgriMer : presse@franceagrimer.fr

Laurence Gibert-Mesnil
Virginie Nicolet

Tél. : 01 73 30 34 05
Tél. : 01 73 30 22 54

laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr
virginie.nicolet@franceagrimer.fr